Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 3 (1881)
Heft: 6

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

envers les blancs les disposera favorablement pour les entreprises missionnaires ou scientifiques, qui y porteront la civilisation européenne.

BIBLIOGRAPHIE [1]

Algerien und Tunesien, von *H. Kiepert*. $^1/_{2000000}$. — Parmi les cartes que les expéditions françaises en Tunisie et dans le Sud Oranais ont fait naître, celle-ci peut être comptée comme une des meilleures. Ainsi que le dit M. Kiepert, elle a été dressée, en ce qui concerne l'Algérie, d'après les cartes du dépôt de la guerre revisées jusqu'en 1867, complétées au moyen des cartes administratives et de chemins de fer de 1876 et 1880. Pour la Tunisie, M. Kiepert s'est servi des cartes de V. Guérin (1862) et de G. Wilmanns (1874). La carte va jusqu'à Ouargla et comprend, par conséquent, tout le bassin des Chotts, aussi bien en Algérie qu'en Tunisie. L'auteur a marqué par une teinte violette la partie des Chotts tunisiens au-dessous du niveau de la mer; il donne, en outre les délimitations actuellement existantes entre les territoires civils et les territoires militaires. Les deux teintes, qui ont dû être employées pour les indiquer, nuisent peut-être, dans une certaine mesure, au coup d'œil, en ce qui concerne le Petit Atlas. Le relief du Grand Atlas et des Hauts Plateaux est, au contraire, fort bien dessiné. Ajoutons que la carte contient toutes les lignes de chemins de fer (sauf celle de Saïda au Kreider), et qu'on peut y suivre les opérations militaires actuelles. Tous les noms indiqués dans les dernières dépêches venant du Sud Oranais s'y trouvent.

Algeria, Tunisia e Tripolitania, di *Attilio Brunialti*. Milano (Fratelli Treves) 1881, in-18, 274 pages et carte, 3 fr. 50. — Si nous faisons abstraction du côté politique de ce volume, nous devons lui reconnaître un réel intérêt. Pour chacun des États mentionnés dans le titre, l'auteur a tenu compte des découvertes dues aux grands explorateurs modernes, allemands et français aussi bien qu'italiens. Son patriotisme ne lui fait point méconnaître les progrès réalisés en Algérie sous la domination française, depuis la conquête jusqu'à la guerre des Kroumirs, non plus que l'importance relative des deux projets, de la mer saharienne du capitaine Roudaire et du chemin de fer trans-saharien. Les ressources

[1] On peut se procurer à la librairie Jules Sandoz, 13, rue du Rhône, à Genève, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

que l'Afrique septentrionale peut offrir au commerce européen, envisagé comme élément de civilisation, y sont également exposées avec grand soin, surtout celles de la Tripolitaine, pour lesquelles l'auteur avait à sa disposition les travaux des derniers explorateurs italiens, MM. Camperio, Bottiglia et Haymann. La carte au $^1/_{500000}$ de la régence de Tunis et des pays limitrophes, dressée par M. Guido Cora, répond pleinement à l'état actuel de nos connaissances sur cette région.

Description géographique de Tunis et de la régence, par le commandant *Villot*. Paris (Challamel aîné), 1881, in-8°, 48 p. et carte. — Les personnes qui suivent la marche des événements de Tunisie, trouveront dans ces pages un résumé succinct de tout ce que les auteurs les plus consciencieux ont écrit sur ce pays, soit aux points de vue historique, ethnographique, administratif et militaire, soit à celui de la géographie physique et politique des quatre régions volcanique, maritime, centrale et saharienne qui le composent. Un croquis au $^1/_{600000}$ de la Régence, facilite l'étude de la topographie, si importante pour comprendre les épisodes de la lutte qui s'y poursuit entre le fanatisme et la civilisation.

Th. Vernes d'Arlandes. En Algérie, a travers l'Espagne et le Maroc. Paris (Calmann Lévy) 1881, in-18°, 420 pages, 3 fr. 50. — A mesure que l'Algérie attire un plus grand nombre de voyageurs, les livres qui nous la font mieux connaître se multiplient. On ne peut que s'en féliciter quand l'auteur est doué d'un grand esprit d'observation, car, à côté des faits déjà connus, il en révèle toujours de nouveaux ou signale des détails qui avaient échappé à ses devanciers. Dans ce voyage à travers des pays occupés autrefois, ou habités encore aujourd'hui par les Arabes, M. Vernes d'Arlandes s'intéresse à tout ce qui lui paraît digne de remarque au point de vue de la nature et de l'art, ou lui rappelle les souvenirs d'une ancienne civilisation. Mais il s'attache surtout à faire ressortir le contraste que présentent actuellement les populations arabes et les Européens établis en Algérie. Sans méconnaître ce qui reste de bien chez celles-là, il aime à relever tout ce qu'ont fait les Français pour tirer la colonie de la demi-barbarie dans laquelle ils l'ont trouvée, et les moyens employés par eux pour y répandre de plus en plus la civilisation : chemins de fer, plantations pour assainir les parties insalubres, œuvres de secours, colonisation, etc. A propos de celle-ci, il passe en revue les divers systèmes patronnés par les différents régimes qui se sont succédé en Algérie, il constate les insuccès partiels de ces

tentatives, les critiques auxquelles elles ont donné lieu, de la part de ceux qui comparent la colonisation française en Algérie avec celle des Anglais en Amérique et en Afrique, mais tient compte équitablement de la différence des conditions dans lesquelles se sont trouvés les colons anglais dans ces deux continents et les Français en Algérie.

Central-Afrika, nach den neuesten Forschungen bearbeitet, von Dr *Joseph Chavanne*. $^1/_{5000000}$ (Hartleben, in Wien). — M. Joseph Chavanne s'est déjà fait connaître par une grande carte murale d'Afrique, qui est une des meilleures à l'heure actuelle. Il continue brillamment en nous donnant une carte de l'Afrique centrale. Disons tout d'abord quelles sont ses bornes. Elle s'étend, en latitude, du 10° Nord au 12° Sud, et en longitude, d'un océan à l'autre, avec un carton à grande échelle pour le canal de Zanzibar. On peut donc dire que M. Chavanne a voulu surtout figurer le cours complet du Congo, auquel, par parenthèse, il ne donne nulle part le nom de Livingstone, et la vaste contrée qui, au nord et au sud de ce fleuve, est encore complètement inconnue. Il a voulu donner les résultats de *tous* les voyages accomplis jusqu'à ce jour, avec les itinéraires, afin que plus tard l'on pût suivre facilement les routes que feront connaître les voyageurs futurs. Ce qui fait le grand mérite de la carte dont nous parlons, c'est son exactitude et sa clarté. Elle est agréable à l'œil et témoigne, jusque dans ses moindres détails, qu'une main habile l'a exécutée. Nous voudrions insister sur un point important pour la géographie africaine; M. Chavanne donne une nouvelle solution de la question si controversée de l'Ouellé. D'après lui, cette rivière n'est le cours supérieur, ni du Chary, ni de l'Arououimi de Stanley, mais d'un affluent du Congo, aussi découvert par Stanley, l'Oukéré. L'auteur conduit l'Ouellé par des courbes successives, lui donnant les noms de Bere, puis de Bomo et d'Oukéré jusqu'au Congo. C'est apparemment d'après Potagos que M. Chavanne a établi ce tracé, quoique ce voyageur n'ait pu en indiquer qu'une partie.

NOTA. — La Direction rappelle qu'elle regrette de ne pouvoir donner à son BULLETIN MENSUEL toute l'extension désirable, mais qu'elle se fait toujours un plaisir d'indiquer à ses abonnés les sources où se trouvent des renseignements plus complets sur les faits qui les intéressent.